

n°36

Date de publication
09 novembre 2022

Date d'observation
08 novembre 2022

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

Les parcelles de colza poursuivent rapidement leur développement dans un climat à nouveau doux ces derniers jours. Les stades varient de 8 feuilles à plus de 10 feuilles avec des peuplements assez homogènes.

- Charançon du bourgeon terminal : diminution significative des captures, à surveiller surtout pour les parcelles en arrêt de croissance
- Larves de grosses altises adultes : des signalements cette semaine. A surveiller en particulier sur des parcelles, marquant là aussi, un arrêt de croissance
- Maladie : quelques remontées de phoma sans gravité
- Pucerons cendrés : quelques remontées également sans gravité.

• Céréales à paille (Blé, Triticale, Orge)

- Pucerons : La pression sur plante reste élevée, des captures sur plaques sont toujours réalisées.
- Cicadelles : Nette diminution des captures, l'activité continue de ralentir, mais la surveillance doit être maintenue, surtout dans les parcelles entre levée et 3 feuilles (sensibilité maximale).



Crédit: photo : Réseau des Chambres d'Agriculture





Colza

Réseau 2022-2023

Le réseau est à ce jour composé de 16 parcelles dont 11 ont fait l'objet d'une observation cette semaine :

- 7 parcelles dans l'Allier (03)
- 4 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)

Stade des colzas

Parmi les 11 parcelles observées, on compte :

- 2 parcelles à 8 feuilles vraies (stade B8 ou BBCH 18) ;
- 2 parcelles à 10 feuilles vraies (stade B10 ou BBCH 30) ;
- 7 parcelles à plus de 10 feuilles

Observations ravageurs

- Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : Du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

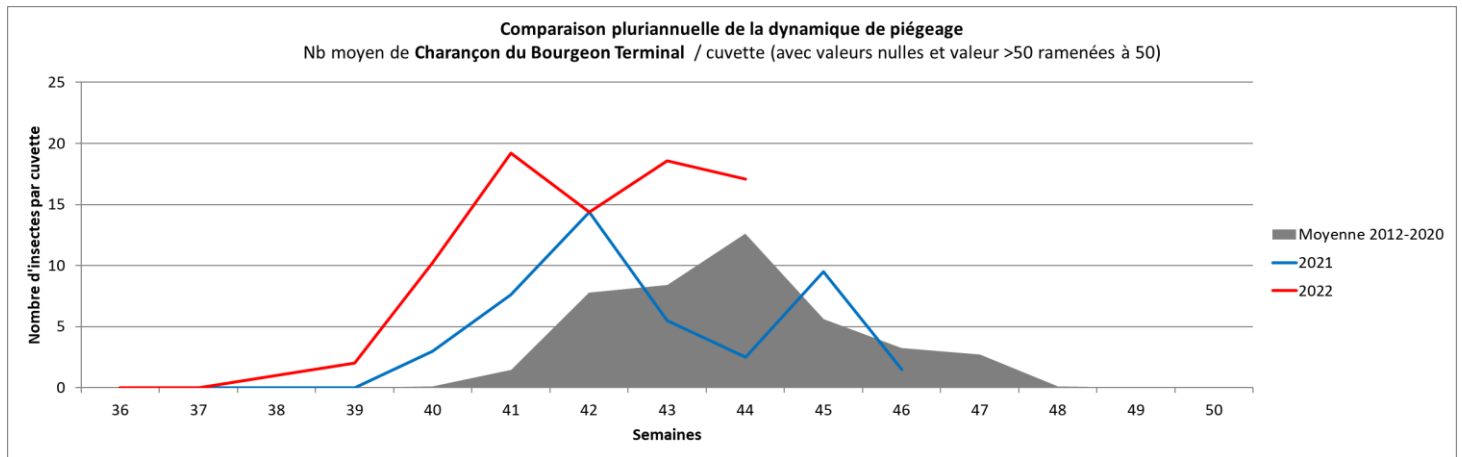
Seuil indicatif de risque : Aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte ! (cf guide d'aide à la décision en annexe 2).**

Observation

11 parcelles sur 11 suivies indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal. Les captures sont comprises entre 1 et 96 insectes avec une moyenne autour de 17.1 individus par cuvette.

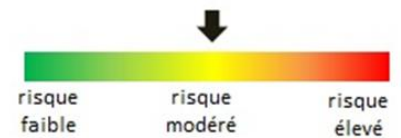
→ Rappel semaine précédente : 18.7 individus en moyenne sur 12 parcelles (min :4 et max : 67)



Analyse du risque

Nous enregistrons cette semaine de nouvelles captures significatives. Le pic de vol semble avoir été atteint mais est toujours en cours (plateau). Ce dernier a été favorisé par des conditions météo globalement douces pour la saison. Compte tenu du niveau de croissance des colzas, on distinguera deux niveaux de risque :

- Colza poussant et homogène sans marquage de faim d'azote :



- Colza en arrêt de croissance avec symptômes de faim d'azote :

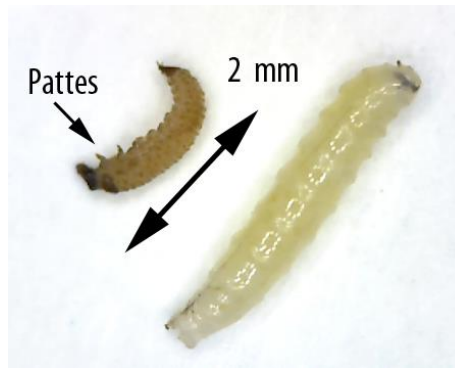


- **Altises d'hiver ou grosses altises Larves**

Reconnaissance



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 (photo Terres Inovia).



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

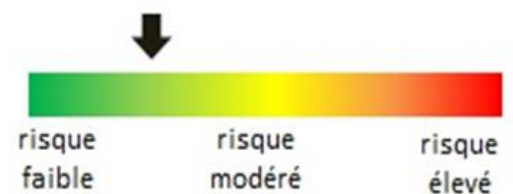
Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observation : Sur 11 parcelles suivies, deux signalent la présence de larves cette semaine à hauteur de 12.5% de plantes présentant des galeries. On signale également une observation flottante dans l'Allier relevant la présence de 3 larves par plante (résultat Berlèse)

➔ *Rappel semaine précédente : 2 parcelles sur 12 signalaient la présence de larves à hauteur de 12.5% des plantes touchées*

Analyse du risque :

Le risque reste pour l'instant limité. Le vol de grosses altises a débuté à partir du 25/09. La majorité des éclosions ont d'ores et déjà eu lieu. Il sera nécessaire de sonder les pétioles des plantes, à la recherche d'éventuelles galeries. On considère le risque faible à modéré à l'échelle du réseau mais ce dernier peut être amené à évoluer rapidement notamment pour les parcelles en arrêt de croissance.



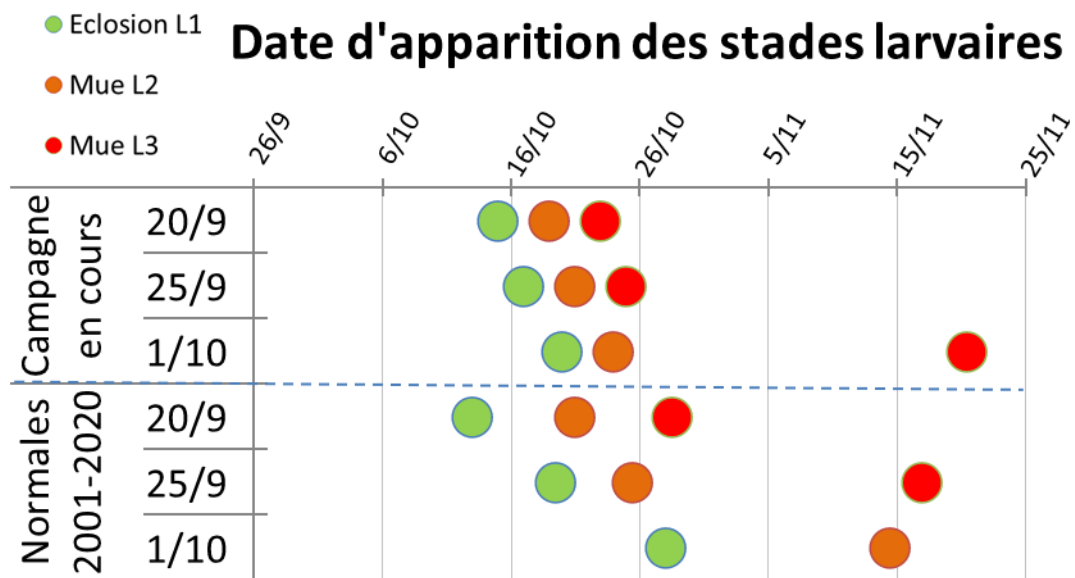


Figure 1 : Modélisation des dates des pontes et de mues des LGA en fonction de la date de vol (Station : Vichy - 03)

ANNEXE 1 : Note Nationale – Biodiversité – Ver de terre

[https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bsv-biodiv - note nationale - vdt - vf.pdf](https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bsv-biodiv_-_note_nationale_-_vdt_-_vf.pdf)

ANNEXE 2 : Tous les colzas ne sont pas égaux face au charançon du bourgeon terminal !

Tous les colzas ne présentent pas la même sensibilité aux dégâts de ravageurs. L'observation de ses parcelles et cuvettes jaunes, des réseaux d'observation comme le BSV permettent de décider s'il est opportun de protéger la culture ou non contre le charançon du bourgeon terminal.

Surveiller l'activité du charançon du bourgeon terminal

La cuvette jaune permet de détecter l'arrivée du charançon dans sa parcelle mais contrairement à certaines idées reçues, il n'existe pas de relation entre le nombre d'individus capturés et les dégâts. Il peut exister une forte variabilité de piégeage au sein d'une même parcelle, notamment lorsque les conditions ne sont pas favorables à un vol franc et massif. Il est dans ce cas préférable de suivre en plus des pièges dans ces parcelles, un réseau de piégeage comme le BSV qui permet d'établir une dynamique de vol à l'échelle d'un territoire et de positionner au mieux la protection insecticide, si elle est nécessaire.

La dynamique de croissance durant l'automne jusqu'en entrée hiver est déterminante

Le risque charançon du bourgeon terminal est réduit sur un colza suffisamment développé qui pousse au cours de l'automne jusqu'à l'entrée de l'hiver.

La couleur du colza, la qualité de l'enracinement et la disponibilité en azote permettent d'évaluer sa capacité à poursuivre sa croissance.



Evaluer l'état de la parcelle de colza, en mesurant la biomasse en kg/m² ou g/plante, permet de savoir si le colza sera capable de **pousser durant l'automne** et faire face à une attaque de charançon. C'est la combinaison de cet état agronomique et de la présence du ravageur qui permet d'évaluer le risque à la parcelle.

Raisonner les interventions en consultant le bulletin de santé du végétal (BSV) ou tout autre réseau de piégeage, qui vous renseignera sur la dynamique des vols et dans certaines régions, sur les risques d'entrée en ponte.

Ci-dessous un tableau simplifié de la règle de décision qui évalue le risque charançon du bourgeon terminal.

Retrouver la règle de décision dans son intégralité sur <https://www.terresinovia.fr/-/charancon-bourgeon-colza>

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes) <i>Allier, Puy de Dôme, Nord-Isère, Sud-Ain</i>	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare) <i>Nord-Ain, Rhône, Sud-Isère, Drôme</i>	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

Fin octobre il faudra évaluer le risque larves de grosse altise. Il existe une méthode très simple à généraliser : la méthode Berlèse. Cette dernière consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves quittent les plantes.

Mode opératoire : prélever 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours.

Terres Inovia

☞ Céréales à paille

Données du réseau

16 parcelles ont été observées (9 blés, 5 orges et 2 triticales) entre les 7 et 8 novembre, 10 parcelles dans l'Allier, 4 dans le Puy de Dôme et 2 dans le Cantal.

Stade des cultures

De semis pour les semis à levée de fin octobre début novembre et début à mi tallage pour les semis du dix quinze octobre. Les levées sont hétérogènes en Limagne à cause du manque d'eau.

Ravageurs

- Cicadelles

Taille : 4 mm ,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie



Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne 2012

Sur les 16 parcelles observées cette semaine, 11 sont équipées d'un piège englué. Pour la deuxième semaine consécutive, les captures de cicadelles sont en baisse avec 0 à 15 captures soit une moyenne de 4.1 individus capturés par piège. Neuf de ces onze parcelles ont fait l'objet d'un traitement insecticide dans les semaines précédentes, majoritairement dans l'Allier.

Rappel du seuil de nuisibilité

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à 30 captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soit au moins 5 cicadelles chacun). Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levée de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Présence de repousses dans les parcelles voisines de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Eviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles



Le risque le plus important est entre levée et 3 feuilles. Même si les captures sont en diminution, les parcelles en cours de levée doivent rester sous surveillance tant que les températures maximales continuent d'être douces. Les cicadelles sont très actives si les températures sont supérieures à 12°C.

• Pucerons

Des observations de pucerons sur plantes ont été réalisées sur 16 parcelles. Dans 11 parcelles sur 16, dans le Bourbonnais et la Limagne, la présence de pucerons a été notée sur plante avec 2 à 30 % de pieds porteurs de pucerons. Les 3 céréales sont concernées : blé, orge et triticale. Le seuil d'alerte de 10% de pieds porteurs est encore dépassé dans 4 parcelles (2 dans l'Allier et 2 en Limagne sud). Dans 7 parcelles, des pucerons ailés ont été capturés sur les plaques engluées, ce qui indique que des vols sont toujours en cours. Néanmoins, ces captures ont fortement diminué par rapport aux deux dernières semaines.

Rappel du seuil de nuisibilité

10% de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levée des céréales.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Automne doux et prolongés
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs (graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture...
- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs...)

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Eviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass...) dans les situations à risques
- Eviter les semis précoces

Lutte génétique : (source Arvalis)

Des variétés d'orge tolérantes aux virus de la JNO sont développées. Leur tolérance n'est pas totale, quelques symptômes relativement faibles peuvent être observés (jaunissement du bout des feuilles) mais elle est robuste même en présence de fortes infestations de pucerons à l'automne.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Nombre de rangs	Précocité épiaison	Verse	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose	PS	Tolérance JNO
KWS BORRELLY	6	7,5	5,5	7	7	5	6	6	6	OUI
LG Casting	2	6,5	5,5	7	6	7	6	5	7	
MARGAUX	6	6,5	5	6	6	6	5	5	7	OUI
Memento	2	6	5,5	5	7	6	7	6	8	
BONAVIRA	6	6,5	5,5	7	5	6	4	6	5	OUI
LG Caïman	2	5,5	5	8	4	6	6	(5)	7	OUI
ETERNEL	6	7	5,5	6	6	5	5	6	7	OUI
LG Campus	2	6	5,5	6	(7)	6	6	5	7	
Noblesse	2	6,5	6,5	8	(6)	6	5	(6)	7	

Analyse de risque pucerons



La pression reste élevée cette semaine, la météo reste globalement propice à l'activité des pucerons même si les conditions d'observation sont plus difficiles lorsque le temps est couvert.

- **Limaces** :

Aucun dégât sur plante signalé cette semaine, certaines parcelles du réseau ont dépassé le stade de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur (stade 3 feuilles).

- **Taupins** :

Une parcelle du Nord de l'Allier montre la présence de dégâts de taupins, de faible intensité (moins de 1% des pieds touchés).

- **Maladies foliaires** :

Dans le Bourbonnais, sur des semis précoces (7 au 12 octobre), les températures douces conjuguées à des averses orageuses ces derniers jours ont été favorables à l'apparition de maladies sur feuilles.

L'oïdium est observé dans deux parcelles d'orge avec 40 à 100 % de pieds touchés.

Dans une parcelle de blé (mélange variétal), 100 % des F3 sont touchés par la rouille brune.

Cela ne présage en rien la présence de maladies au printemps lorsque les stades de sensibilités seront atteints. Il conviendra néanmoins en cas d'hiver doux et d'être attentif à la présence de symptômes début montaison.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

